



La WFN organise la première Journée mondiale du cerveau le 22 juillet

« Notre cerveau – notre avenir » : la campagne met l'accent sur l'importance de la santé cérébrale. Le coût des affections, largement sous-estimés, pourrait être réduit par des actions de prévention.

Le 22 juillet, la Fédération mondiale de neurologie (WFN) organise la première Journée mondiale du cerveau. Cet événement doit permettre de renforcer l'attention accordée à la santé cérébrale et à la prévention des maladies cérébrales. Largement sous-estimés, les dysfonctionnements du cerveau (mentaux, neurologiques ou liés à une toxicomanie) représentent 13% de la charge mondiale de morbidité. Ils dépassent les maladies cardiovasculaires et les cancers. La plupart de ces affections peuvent être prévenues ou traitées. Mais les ressources pour le diagnostic et le traitement des malades sont inégalement réparties dans le monde.

Londres, juillet 2014 –“L'opinion publique et les décideurs méconnaissent le rôle essentiel du cerveau et de la santé cérébrale. De même, ils ignorent le fardeau individuel et collectif induit par les maladies cérébrales, en particulier les affections neurologiques. Les projections montrent que les démences et les attaques cérébrales vont croître à un rythme qui pourrait prendre de court nos systèmes de santé. Un accent nouveau doit être mis sur la prévention », a réclamé Dr. Raad Shakir, président de la Fédération mondiale de neurologie (WFN).

« Les neurologistes sont les gardiens du cerveau et doivent jouer un rôle déterminant pour déterminer de nouvelles approches pour faire face à une vague de maladies neurologiques », a expliqué M. Shakir lors du lancement de la première Journée mondiale du cerveau le 22 juillet. Cette date n'a pas été choisie au hasard : la WFN a été créée le 22 juillet 1957 à Bruxelles. » « Il n'y a pas de santé sans santé cérébrale. Le cerveau est notre organe le plus complexe et le plus incroyable. Son fonctionnement est lié de très près avec l'état de tout notre corps ». «

« La complexité du cerveau et des maladies neurologiques deviennent souvent une barrière pour une prise de conscience publique. Notre objectif le plus important avec cette campagne d'information est de présenter la santé cérébrale sous tous ses aspects et dimensions sociales et sensibiliser le public. Ainsi, nous voulons soutenir les malades touchés par des maladies cérébrales, en particulier les maladies neurologiques, et informer sur l'importance de la prévention », a indiqué Dr. Mohammad Wasay, le chef de la commission chargée de l'information du public et du plaidoyer au sein de la WFN.

« Une personne sur trois souffrira d'une démence ou connaîtra une attaque vasculaire cérébrale (AVC) pendant sa vie. Les dysfonctionnements du cerveau sont la cause la plus fréquente de handicap. Il est temps d'agir. C'est pourquoi nous lançons cette initiative pour promouvoir une meilleure santé cérébrale dans le monde », a-t-il poursuivi.

Un fardeau sous estimé

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : « 1 à 2% de la population mondiale souffre d'un handicap lié à des traumatismes du cerveau. L'AVC est la deuxième cause de décès la plus fréquente dans le monde après la cardiopathie ischémique, mais devant la broncho-pneumopathie chronique obstructive. Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé, les maladies neurologiques représentent entre 4,5% et 11% de la charge de morbidité selon que l'on considère les pays à faibles ou hauts revenus. C'est beaucoup plus que les maladies respiratoires, les troubles gastro-intestinaux ou les tumeurs malignes », a détaillé M. Shakir.

Selon l'OMS, les maladies neurologiques représentent 12% des décès dans le monde. Le chiffre varie selon le niveau de développement économique. Les pays à revenus faibles ou moyens sont les plus touchés. Ces pays enregistrent 17% des décès attribués à des causes neurologiques car les maladies neurologiques contagieuses et non transmissibles contribuent à la mortalité. De toutes les maladies neurologiques, l'AVC et les autres troubles cérébro-vasculaires sont de loin la cause la plus habituelle de décès (85%).

Avec le vieillissement de la population, la fréquence des affections neurologiques comme la démence, la maladie de Parkinson ou les AVC va monter en flèche. D'après l'OMS, le nombre d'années de vie en bonne santé perdues (DALY) en raison de ces maladies va passer de 93 millions en 2005 à 103 millions en 2030, une alarmante hausse de 12%. Pour les démences, la hausse sera de 66%, principalement pour des raisons démographiques. Déjà aujourd'hui, les maladies cérébro-vasculaires comme les AVC et les hémorragies intracrâniennes représentent déjà plus de la moitié (55%) des années de vie en bonne santé perdues. En 2015, on estime que 50 millions d'années de vie en bonne santé seront perdues à cause des seules AVC.

La majeure partie de la population mondiale ne reçoit pas de traitement adéquat

« Statistiquement, ces maladies ne sont pas réparties de manière égale dans le monde. Certains troubles neurologiques sont plus fréquents dans différentes parties du monde ou affectent certaines catégories de population », souligne le Prof. Wolfgang Grisold, secrétaire général de la WFN. « Malgré de grands progrès pour le diagnostic et le traitement des maladies cérébrales, des disparités effroyables d'accès aux traitements persistent. Beaucoup de personnes dans le monde n'ont soit aucun accès aux soins neurologiques soit un accès inadéquat. »

Selon les données de l'OMS, seulement 9% de la population mondiale dispose de plus d'un lit d'hôpital en service neurologique pour 10.000 habitants. La situation est particulièrement critique en Afrique et en Asie du Sud-Est. Dans les pays riches, on dénombre en moyenne trois neurologues pour 100.000 habitants. Dans les pays à faibles revenus, on tombe à 0,03 neurologue pour 100.000 habitants. Pour nombre de troubles neurologiques, des traitements peu coûteux et efficaces sont disponibles, selon M. Wasay : « c'est particulièrement tragique quand les gens n'ont même pas accès aux médicaments les plus basiques. Prenez l'exemple de l'épilepsie, jusqu'à 70% des patients pourraient éviter les crises avec un traitement médicamenteux. Mais dans les pays à faibles revenus, plus de 80% des patients ne sont pas traités. »

La santé cérébrale doit devenir une priorité politique

« La Journée mondiale du cerveau est un appel en direction des décideurs politiques. En dépit du fardeau qu'elles causent, les troubles neurologiques sont largement absents des agendas des politiques de santé nationales et internationales », relève le président de la WFN, Raad Shakir. « En plus des souffrances individuelles, ces maladies ont un coût social et économique sous-estimé. » D'après le Conseil européen du cerveau (EBC) et le CBDE

2010 Study Group, ces pathologies coûtent 798 milliards d'euros par an aux pays membres de l'Union européenne (60% de coûts directs et 40% de perte de productivité). Les maladies neurologiques pèsent 336 milliards d'euros à elles seules.

« Le message que nous envoyons avec cette première Journée mondiale du cerveau est clair : les priorités politiques et de financement doivent être ajustées, les gouvernements et les organisations internationales doivent faire de la santé cérébrale une priorité », exhorte Wolfgang Grisold.

La prévention doit être une des principales priorités. « Des campagnes de vaccination pour la prévention des neuro-infections et des conséquences neurologiques d'autres infections font parties des actions importantes requises dans le champ de la prévention, » souligne M. Wasay. « On peut réduire les risques d'affections comme l'AVC avec une approche globale en influant sur divers facteurs de risques liés entre eux comme la pression sanguine, le cholestérol, la consommation de tabac, une alimentation équilibrée ou le diabète. Plus de 100 millions d'années de vie en bonne santé pourraient être sauvées grâce à des stratégies efficaces pour réduire le fardeau des seuls AVC et traumatismes cérébraux ».

Plus de 100 sociétés nationales impliquées dans la campagne

Plus de cent sociétés nationales membres de la WFN participent à la Journée mondiale du cerveau et porteront le message au niveau national, régional et local. Pour soutenir leur travail, la WFN met à disposition du matériel pédagogique et promotionnel. La campagne sera présente également sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook et Twitter.

Informations sur la Journée mondiale du cerveau : www.wfneurology.org/

WFN sur facebook: www.facebook.com/wfneurology?fref=ts

WFN sur twitter: [@wfneurology](https://twitter.com/wfneurology)

Hashtag: #WorldBrainDay

Sources des données utilisées pour ce communiqué: Birbeck et al, Global opportunities and challenges for clinical neuroscience, JAMA 2014; Editorial, Europe's shocking statistics on neurological and mental disorders demand a shift in priorities, Nature 2011; Gustavsson et al, Cost of disorders of the brain in Europe 2010, European Psychoneuropharmacology 2011; Collins et al, Grand challenges in global mental health, Nature 2011; Olesen et al, The economic cost of brain disorders in Europe. European Journal of Neurology 2012; WHO: Neurological Disorders: Public Health Challenges; WHO Atlas, Country Resources for Neurological Disorders

Contact presse :

Dr Birgit Kofler

B&K – Bettschart&Kofler

E-Mail: kofler@bkkommunikation.com

Mobile: +43 676 636 89 30

Téléphone: +43 1 319 43 78 13

Skype: [bkk_birgit.kofler](https://www.skype.com/user/bkk_birgit.kofler)